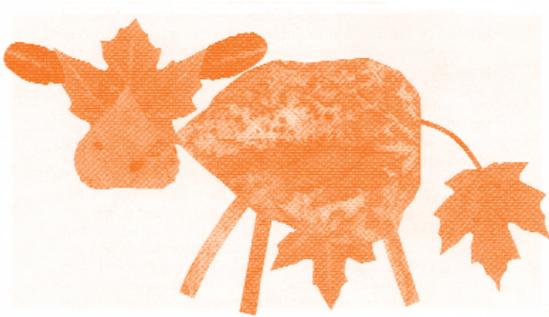


Leaf man de Lois Ehlert, in *The Horn Book*, janv.février 2007



The Horn Book (USA), novembre/décembre 2006, n'avait absolument pas l'intention de préparer un numéro multiculturel, une notion à laquelle l'éditeur préfère celle d'authenticité culturelle. De fait, dans ce numéro, Barbara Bader questionne l'œuvre de Verna Aardema (*Pourquoi le moustique bourdonne à nos oreilles*), qui a fait découvrir le folklore africain à des millions d'enfants américains ou d'autres pays, alors que l'auteur a passé l'essentiel de sa vie dans le Michigan. Janet Wong a écrit de nombreux livres pour enfants. D'origine coréenne, elle est souvent présentée comme une poétesse multiculturelle, ce qu'elle accepte, même si elle espère que ses histoires comportent une certaine universalité. Quant à l'auteure indienne Anushka Ravishankar, publiée chez Tara Books (*Où est Petit Tigre ?*), elle a repris la tradition anglaise du nonsense, en particulier dans son dernier ouvrage *Excuse me, is this India ?*

The Horn Book (USA), janvier/février 2007, présente le meilleur de sa sélection 2006. C'est *Leaf man* de Lois Ehlert qui a gagné dans la catégorie album, *If you decide to go to the moon*, de Faith McNulty et illustré par Steven Kellogg dans la catégorie documentaires et *The Miraculous journey of Edward Tulane* de Kate DiCamillo pour les romans. Leurs auteurs et illustrateurs s'expriment ici sur leur dernière création.

Deirdre F.Baker s'interroge sur les « autres mondes » qui existent depuis toujours dans la littérature pour la jeunesse, depuis George McDonald jusqu'à Ursula Le Guin. Encouragent-ils vraiment une approche de la diversité et du multiculturalisme ?

A noter la parution du **Horn Book Guide**, vol.17, n°2, automne 2006 qui recense les analyses parues de janvier à juin 2006. On remarquera la présence de quatre traductions françaises, parmi lesquelles *Mon chat le plus bête du monde* de Gilles Bachelet.

Bookbird (USA), vol.45, n°1, 2007, fidèle à sa vocation, informe sur la littérature internationale. Evelyn Arizpe publie dans ce numéro un premier volet de son étude sur la littérature mexicaine pour la jeunesse, qui s'est surtout développée depuis 25 ans, même s'il en existe des exemples au XIX^e siècle. Angela Yannicopoulou montre en quoi les albums du grec Eugene Trivizas proposent un monde interactif. Le très controversé, *Sambo le petit noir* écrit par Helen Bannerman en 1899 a été publié au Japon en 2005 dans une nouvelle version, que critique Todayam Midori. Joan Glazer relate le 30^e congrès d'IBBY, qui s'est tenu à Macao en 2006. Depuis 2005, un nouveau prix national



Children & Libraries, vol.4, n°3, hiver 2006

cherche à revitaliser la littérature russe pour la jeunesse. Vadim Vasiliev, responsable du projet, en donne les objectifs et nous livre les premiers résultats.

Children's Literature in Education (USA), vol.38, n°1, mars 2007, propose un numéro éclectique qui commence par l'étude menée par Elwyn R.Jenkins sur le graphisme et l'aspect visuel de 12 collections sud-africaines parues entre 1986 et 2003, qui témoignent de l'évolution d'une société en plein bouleversement après l'abolition de l'apartheid. Rachel Falconer a une lecture psychanalytique de *The White Darkness* de Geraldine McCaughrean, un roman frontière pour adolescents. En 1991, David Macaulay a reçu le prix Caldecott pour *Black and White*, un album très original dont Sylvia J.Pantaleo a étudié la façon très personnelle de « donner » à voir au jeune lecteur ; elle a aussi étudié les réactions de jeunes enfants. Don Latham s'intéresse au procédé littéraire du réalisme fantastique chez trois auteurs : Francesca Lia Block, David Almond et Isabel Allende.

Children's Literature Association Quarterly (USA), vol.31, n°4, hiver 2006, pose la question du rôle de la littérature pour la jeunesse. S'agit-il d'encourager la subversion ou au contraire de favoriser la socialisation, ou encore les deux ? A. Robin Hoffman se saisit de cette question à propos de la façon dont est présentée la séance de pose pour la photo de classe dans les livres pour enfants. *L'île au trésor*, *le guide des scouts* (1920) ou encore *Speak* de Laurie Halse Anderson sont autant d'exemples à partir desquels ce thème de la subversion est abordé.

La Newsletter on Intellectual Freedom (USA), vol.LV, n°5, septembre 2006, nous rappelle combien il faut rester vigilant face aux menaces de censure. La France est d'ailleurs épinglée dans ce numéro, mais sans relation avec le livre de jeunesse. On signale que le conseil d'administration de l'école Wilsona en Californie a fait retirer 23 livres de sa bibliothèque, dont le dernier *Harry Potter*. Il est interdit d'y introduire des ouvrages parlant de drogue, sexe, alcool, cigarette, violence, d'humour de mauvais goût ou trop « noirs ».

Children & Libraries (USA), vol.4, n°3, hiver 2006, expose un projet de recherche de l'université du Maryland, portant sur la numérisation des albums. ICDDL (International Children's Digital Library) a ouvert un site en 2002 (www.icddlbooks.org ou [infos revues de livres pour enfants et bibliothèques](http://www.childrens-</p>
</div>
<div data-bbox=)

revues de langue anglaise

books.org), qui propose plus de 1500 livres d'images de 37 pays différents. Une étude comparative entre livres accessibles sous format traditionnel et sous forme numérisée est en cours dans une école de la banlieue de Chicago.

Holly Halvorson explique comment mettre en place un accueil approprié en bibliothèque pour les enfants de plus en plus nombreux touchés par une forme d'autisme, nommée « Asperger's Syndrom ». Un dossier traite de la question de la place des revues pour la jeunesse dans le développement des collections en bibliothèque. Enfin, achèteriez-vous une œuvre de William Shakespeare sous la forme d'un roman graphique ? Les bibliothécaires américains doivent désormais accepter de prendre en compte ce genre de plus en plus populaire. À noter que *Les Sardines de l'espace* d'Emmanuel Guibert et Joann Sfar existent en anglais (*Sardine in outer space*).

Young Adult Library Services (USA), vol.5, n°2, hiver 2007, a interviewé la romancière australienne pour adolescents, Alyssa Brugman. Les bibliothécaires pour adolescents sont nombreux à mettre en place des clubs et des concours qui attirent les jeunes : jeux de rôle, déguisements, jeux vidéo par exemple. Un numéro qui passe également en revue les façons d'utiliser Internet par ce public.

The Literature Base (Australie), vol.18, n°1, février 2007, consacre son dossier aux dinosaures d'Australie et de Nouvelle Zélande, en s'appuyant, en particulier, sur le roman de Sheryl Gwither, *Secrets of Eromanga*. Fran Knight publie le second volet de sa sélection de romans qui « marchent » auprès des adolescentes. Enfin, si le numéro précédent s'intéressait aux légumes dans les albums, celui-ci propose aux plus âgés des ouvrages pour s'alimenter sainement.

Books for keeps (UK), n°162, janvier 2007, s'intéresse à l'essai de Sue Palmer sur « l'enfance toxique » ou comment le monde moderne nuit aux enfants et comment on peut réagir. Jacqueline Wilson, Children's Laureate ou ambassadrice de la littérature pour la jeunesse, a accepté cette responsabilité de promouvoir la littérature de jeunesse pendant deux ans. Elle a choisi de défendre l'importance de la lecture à haute voix. Elle a demandé à des auteurs et diverses personnalités comme Cherie Blair ou Michael Palin de présenter leur livre préféré qu'il conseillent de lire à haute voix. Cela a donné l'ouvrage *Great Books to Read Aloud* (De grands livres à lire à haute voix, (www.greatbookstreadaloud.co.uk).

Enfin, elle a été très heureuse d'être invitée aux 80 ans de la reine. Une des séries les plus populaires au Royaume Uni, pour les 5-8 ans, est celle des « Anatole » (Horrid Henry) écrite par Francesca Simon, illustrée par Tony Ross dont plus de 5 millions d'exemplaires ont été vendus.

Kate Evans montre combien les gens du voyage, Roms, Tsiganes, etc. sont peu ou mal représentés dans la littérature enfantine anglo-saxonne, malgré les efforts des services officiels qui ont initié des publications intéressantes mais trop peu diffusées.

C'est Alexander McCall Smith qui est interviewé longuement dans ce numéro : on ne sait pas forcément qu'il a publié une dizaine de livres pour enfants, avant *Akimbo et les éléphants*.

Mick Manning explique que le livre qu'il aurait aimé écrire est *Tadpole's Promise* de Jeanne Willis et Tony Ross.

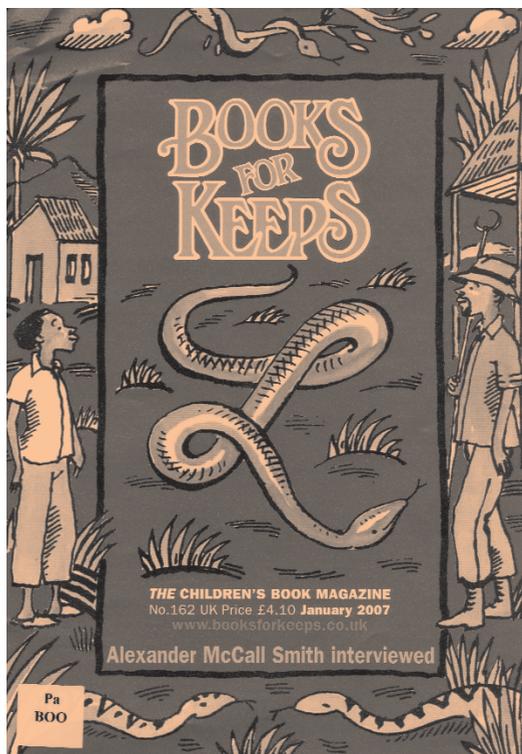
Enfin, Brian Alderson consacre sa chronique sur les classiques à *Old Peter's Russian Tales*, un recueil de contes russes raconté par Arthur Ransome en 1916.

The School Librarian (UK), vol.54, n°4, hiver 2006, annonce que le ou la nouvelle Children's Laureate sera nommé(e) en juin 2007 et que désormais, enfants et adultes peuvent participer en votant sur : www.booktrusted.co.uk/childrenslaureate/vote.php4 Aidan Chambers est interviewé, pour une fois, non pas en tant qu'auteur, mais en tant que bibliothécaire scolaire ayant exercé des responsabilités importantes au sein de l'Association des bibliothécaires scolaires.

New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol.12, n°2, novembre 2006, accorde une large place à l'édition anglaise, avec deux articles de Nadia Crandall. Celle-ci étudie d'abord les auteurs anglais de fiction entre 1995 et 2004. Elle donne des chiffres rarement dévoilés comme quelques exemples de ce que certains auteurs ont perçu en avances et en pourcentage des ventes. Son deuxième article porte sur les éditeurs de fiction anglais pendant la même période et montre comment de nouveaux modèles se mettent en place dans un marché renouvelé. Elle dresse un tableau des principales maisons d'édition anglaises en fin d'article. Andrew K.Shenton aborde un sujet plus bibliothéconomique, puisqu'il relate le travail mené à partir de 2005 dans les bibliothèques de lycée du nord-est de l'Angleterre pour trouver un nouveau type de classement pour la fiction qui corresponde mieux aux besoins et attentes des jeunes. Treize catégories

revues de langue anglaise

ont été définies : rites de passage ; romans policiers ; romans historiques ; romans du monde ; histoires de familles et de communautés ; romans d'aventure ; science-fiction ; fantasy ; histoires d'animaux ; romans d'humour ; nouvelles ; romans faciles à lire ; classiques. Le problème des livres correspondant à plusieurs catégories se pose évidemment. Le marketing concerne aussi les bibliothèques scolaires, actuellement en crise d'identité. Kerry Wilson et Briony Train exposent les résultats d'une recherche lancée par le CPLIS, dans la région ouest de l'Angleterre. L'enjeu est important pour les bibliothèques scolaires qui doivent se repenser dans un contexte difficile. Annette Eart et Sally Maynard s'interrogent sur ce qui rend un enfant mauvais lecteur, ou lecteur réticent, catégorie qui regroupe les enfants qui ne savent pas, ne peuvent pas et ne veulent pas lire. À partir de l'exemple de deux romans, *Sisterland* de Linda Newberry et *Out of place* de Lois Keith, Rebecca R. Butler pose la question du handicap tel qu'il est présenté dans la fiction et surtout du regard que la société porte sur lui. W. Bernard Lukenbill dresse un panorama des actions menées par les bibliothèques pour enfants américaines en faveur des enfants en difficulté, du XIX^e siècle à nos jours. La bibliothèque a toujours essayé de favoriser l'intégration de ces jeunes, en particulier issus directement de l'immigration, assumant ainsi un rôle de pacificateur social.



Books for keeps, n°152, janvier 2007